

Homélie de Mgr Vincent Jordy

Messe pour la solennité de la translation des reliques de Saint Benoît
le 11 juillet 2023
à l'abbaye de Saint Benoît sur Loire.

Pr 2, 1-9
Ep 4, 1-6
Mt 19, 27-29

« Ecoute. Tu parviendras ». Trois mots. Trois mots qui ouvrent et clôturent la Règle de Saint Benoît.

Chers frères, et chères sœurs, vous qui vivez de cette règle et gardez en ce monastères les reliques de ce maître de vie, patron de l'Europe.

1/ Ecoute d'abord

« Ecoute. Ecoute mon fils le précepte du maître, incline l'oreille de ton cœur ». Nous connaissons tous cet apophtegme des Pères où un jeune interroge un ancien : « Pourquoi avons-nous deux oreilles et une seule bouche ? Pour écouter deux fois plus que nous ne parlons ».

La sagesse à mettre en œuvre chaque jour dans une vraie vie humaine, dans une vraie vie chrétienne commence par l'écoute : l'écoute de la règle pour vous chers frères moines, l'écoute de la Parole de Dieu, mais aussi de vos frères et du monde dans lequel vous êtes. Elle passe même par l'écoute de votre désir profond.

Cette écoute ne peut se vivre, nous le savons bien, sans un silence qui rend l'écoute possible. Un silence extérieur, bien entendu, que votre mode de vie permet ; mais plus encore un silence intérieur, celui qui est le fruit d'un abandon, d'une remise à Dieu ; ce silence intérieur qui est aussi un don, une grâce par lesquelles Dieu parle comme autrefois avec Elie sur l'Horeb. C'est dans ce silence, « matière première de l'Esprit-Saint » que nous vient la Parole qui peut vous décentrer de vous-même et vous transformer, vous recréer.

Ecoute et par cette écoute, « tu parviendras ». Car cette écoute qui nous rend disponible à la parole d'un autre, à la parole des autres nous aide à ordonner notre vie, à accomplir ce pour quoi nous sommes faits. Entre l'écoute et le fait de parvenir, d'atteindre notre accomplissement, il y a tout l'espace d'une « école de sainteté », de la vie monastique qui est la vôtre. Le chemin d'unification qui est surtout chemin d'unité, d'union avec le Christ. Ce chemin, il est ouvert à tous les baptisés comme l'a rappelé le Concile Vatican II, au chapitre 5 de Lumen Gentium en parlant de l'appel universel à la sainteté des baptisés. Mais vous prenez les moyens stables et forts pour en vivre.

C'est ce mystère de vie que vous portez en ce monastère, que vous portez en vous.

2/ Mais ce chemin qui est le vôtre dépasse votre monastère, votre Règle, votre vie et rejoint notre monde actuel qui a un profond besoin d'être éclairé par cette sagesse.

Le risque, vous le savez bien, c'est avant tout d'être aujourd'hui dans un flux d'informations et de bruits qui ne permet plus d'écouter. Le grand penseur Georges Steiner, professeur à Oxford, décédé il y a peu, soulignait que ce qui l'inquiétait le plus dans le monde qui vient, c'est l'absence de silence, ce silence qui est une condition essentielle de la liberté intérieure, de la paix du cœur de l'homme.

Il vous faut pour cela témoigner du silence, non pas comme un vide, mais comme une nécessité de notre intériorité, de nos âmes. Bernanos l'avait écrit il y a plus de 80 ans : « Le monde moderne est un gigantesque complot contre l'âme humaine ».

Mais si le premier risque de notre monde actuel est l'absence de silence, ce silence qui est le cœur d'une vie libre de la liberté intérieure, un second risque est celui de la difficulté « à parvenir ». La Règle de saint Benoît nous dit : « Tu parviendras ». Elle éclaire un accomplissement, un but, une finalité. Or aujourd'hui, nous sommes dans un moment de l'Histoire paradoxal. Jamais aucune civilisation n'a eu autant de capacités, de puissances de calcul, et pourtant jamais nous n'avons aussi peu su vers quoi nous allons et ce que sera simplement le monde dans 2 ou 3 ans. Où aller, vers quoi aller ? Et cette absence de capacité à

se projeter génère aujourd'hui de l'angoisse dans toute une partie de la jeunesse. « SOS amitiés » publiées ses statistiques il y a quelques semaines, annonçant une augmentation de 40% d'appels téléphoniques de jeunes de moins de 14 ans, totalement angoissés devant l'avenir.

3/ Nous comprenons alors combien votre mode de vie est essentiel ; combien la Règle écrite par saint Benoît est une sagesse nécessaire.

En effet, célébrer avec toute l'Eglise saint Benoît en ce jour, vénérer ses reliques, ce n'est pas seulement accomplir des rites, les plus nobles soient-ils ou prier de la manière la plus profonde, c'est aussi manifester une sagesse dont le monde a besoin, dont le monde a soif. C'est témoigner que cette sagesse est à vivre et qu'elle aide à vivre, à trouver la vie.

J'avais la grâce comme vice-président de la Conférence des évêques de France de rencontrer le pape François pour un échange assez long avec la Présidence en décembre dernier. Il s'agissait de faire le point sur la vie de l'Eglise de France.

Le pape très encourageant à notre égard a terminé son propos en prenant un long temps de silence, pour trouver les mots justes afin de nous donner une perspective, une feuille de route. Il a donc conclu en nous disant, à la lumière de l'histoire de l'Eglise en France : « Spiritualité et Créativité ».

Spiritualité d'abord nous disait-il, parce que le cœur de notre foi est de vivre de l'Evangile à la suite de Jésus que nous avons rencontré et qui a bouleversé nos vies : « La joie de l'Evangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (*Evangelii Gaudium*, 1). C'est là les prémices, non pas de votre règle mais d'*Evangelii Gaudium* ; la charte de la mission pour notre temps.

Il a ajouté « Créativité » pour nous dire qu'il fallait rester ouverts aux sollicitations de l'Eglise. Le Dieu trois fois saint ne fait pas de « photocopies » dans l'Histoire. Il donne à chaque époque des trésors de grâces qui valent pour toute l'Eglise et pour la traversée de l'Histoire.

« Spiritualité », merci donc d'être les témoins de cette vie d'union à Dieu dans un esprit de foi et de sagesse. « Créativité », merci de permettre, en gardant la sagesse de saint Benoît, que chaque génération chrétienne y puise le nécessaire pour écouter, pour apprendre à écouter pour parvenir à la communion et parvenir surtout un jour à la gloire du Ciel.

Amen